

Claude Jasmin, *Et puis tout est silence*, Montréal, Éditions de l'Homme, 1965, 159 p.

Claude Dansereau

Volume 4, Number 1, 1968

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/036311ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/036311ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (print)

1492-1405 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dansereau, C. (1968). Review of [Claude Jasmin, *Et puis tout est silence*, Montréal, Éditions de l'Homme, 1965, 159 p.] *Études françaises*, 4(1), 107–108.
<https://doi.org/10.7202/036311ar>

CLAUDE JASMIN, *Et puis tout est silence*, Montréal, Éditions de l'Homme, 1965, 159 p.

Voici un roman qui est, en fait, le premier récit rédigé par Claude Jasmin. Roman portant, d'une façon particulière, la marque d'un premier texte écrit par un auteur.

Claude Jasmin paraît en effet, dans ce volume de mémoires et de réflexions, se livrer entièrement. Il raconte ses souvenirs d'enfance: son quartier, ses premiers jeux dans les cours et les ruelles, ses premières amours, ses premières croyances. Il parle de lui, donc, toujours — mais il le fait de façon vraie. Et en parlant de lui, il parle aussi de nous . . . Car on peut difficilement ne pas se reconnaître dans toutes ces figures qui surgissent sous nos yeux: celles de Mariette, de Rosaire le fou-poète, du cynique Grandval; figures surtout de tous ces enfants livrant une lutte qui ne s'achève jamais dans ce « terrain vague » de la rue Saint-Denis, au parc Jarry. Jasmin fait revivre ici nos premiers combats, nos premières angoisses. Il traduit notre premier regard sur le monde, un regard neuf, ardent et craintif à la fois. Le lecteur canadien peut ainsi reprendre à son compte les questions demeurées sans réponses par Jasmin. Et l'exercice de la lecture, lui, se voit devenir une véritable, une profonde invitation à ce qui prend forme d'engagement.

Est-ce dire que *Et puis tout est silence* se présente comme un pur chef-d'œuvre? Non pas. C'est là, nous l'avons dit, le premier livre — livre honnête — d'un auteur. Le style ici rejoint le sujet: il est ardent, timide; parfois très gauche. Loin de nous en offusquer, nous voyons là un témoignage: ce goût d'écrire, sûr, qui s'incarnait définitivement chez Jasmin; une première bataille avec les mots, avec la parole, pour trouver un langage

qui fût personnel. C'est que, derrière tant de maladresses, on devine dans ce premier texte une ferveur. Et cette ferveur, croyons-nous, tous les lecteurs de Jasmin aimeront sans doute la découvrir.

C. D.